# Une femme aux commandes

Autor(en): **Steiner, Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **12 (2010)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995325

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Une femme aux commandes

J'ai demandé aux joueurs après six mois quelle avait été leur réaction lorsqu'ils avaient appris qu'une femme allait les entraîner. «Je retire tout ce que j'ai pu dire», a répondu l'un d'eux. «Cela ne fait pas grande différence d'être entraîné par un homme ou une femme.»

Si l'on m'avait dit il y a trois ans qu'un jour j'entraînerais des garçons, j'aurais secoué la tête. J'étais d'avis que les femmes appartenaient au football féminin. Après sept années dans ce secteur, il m'a fallu un nouveau défi. Repensant à mes anciennes activités d'entraîneur, je me suis dit qu'un stage serait judicieux. Divers entretiens ont éveillé mon intérêt pour le football d'élite des juniors. J'ai donc déposé ma candidature au FC Lucerne pour une place de stagiaire. Le stage s'est vite transformé en un rôle d'assistante de l'équipe M14. Le niveau et l'engagement de ces jeunes m'ont plu, j'étais emballée. Cela ne veut pas dire que le football féminin ne me fascine plus. J'ai encore un pied dans ce milieu et je n'ai pas l'intention de l'enlever. Je vois plutôt cet engagement comme une excellente formation. Seules la mise en pratique, l'observation et l'analyse de son propre travail permettent d'assimiler les connaissances transmises dans les différentes formations d'entraîneur.

C'est exactement ce que je fais à Zoug: après avoir accepté de devenir le principal entraîneur du Team Zugerland M15 du club de Zoug 94, il était clair pour moi qu'en tant que femme, je n'osais pas montrer mes faiblesses aux garçons, à leurs parents et à mes collègues entraîneurs. Je n'en avais d'ailleurs pas l'intention. De toute façon, l'important dans le football, c'est la compétence et l'engagement. Peu importent l'origine, la langue ou le sexe: ce qui compte, c'est ce que l'on fait des opportunités et défis qui s'offrent à nous.

Les jeunes cherchent en permanence leurs limites. C'est dans leur nature. Mais parfois je me demande s'ils ne veulent pas plutôt mettre leur entourage à l'épreuve. Sommes-nous tous logés à la même enseigne ou certains peuvent-ils se permettre davantage que d'autres? Peut-on négocier les règles? Où est la limite entre plaisanteries et mauvaises manières? Je ne prétends pas tout maîtriser dans ce domaine. L'essentiel en tant qu'entraîneur est d'être authentique et intègre. Cela implique de reconnaître ses fautes et de chercher le dialogue avec les joueurs. On est un modèle, et non un mauvais acteur. Ces derniers, hommes ou femmes, sont rapidement démasqués.

Ces conditions ont rapidement permis de balayer les préjugés. Au début, les juniors craignaient que les entraînements ne soient pas de leur niveau et ne leur permettent pas de progresser. Une certaine insécurité se faisait sentir. Mais les discussions avec les jeunes et leurs parents ont vite montré que le plaisir était là, que les règles étaient acceptées et que les progrès étaient visibles. Des règles simples: le travail et la discipline paient.

Enfin, la reconnaissance obtenue honnêtement est exactement ce que désirent les jeunes de cet âge et ce qui les pousse vers l'avant: elle est source de motivation et de plaisir! Nous sommes une équipe et apprenons les uns des autres lors de chaque entraînement ou match. C'est l'essentiel et pourtant on oppose le football d'élite au sport de masse. Il s'agit du même type de sport, des mêmes règles, mais la différence existe. Du point de vue de l'investissement, qui n'incombe pas uniquement aux joueurs, mais aussi du point de vue de l'attitude. Un junior ne peut intégrer le football d'élite sans le soutien de sa famille; les parents doivent être prêts à adapter leur vie de famille à leur rejeton. Le joueur doit être indépendant très tôt et faire preuve d'une grande responsabilité propre. En outre, la pression des résultats est certaine. Le talent seul ne suffit pas. Ces joueurs-là ont vite fait de retourner dans le sport de masse. Entre l'entraînement et l'école, le football d'élite ne laisse guère de place pour autre chose. Le chemin vers la gloire, quel que soit le sport, démarre tôt, très tôt. Il est donc important que les jeunes sportifs vivent leurs rêves, afin que ceux-ci deviennent des objectifs réalistes. Au final, peu sont ceux qui arrivent au bout du chemin menant à la gloire. L'investissement n'en demeure pas moins utile à chacun. D'une part, on apprend à connaître ses limites et de l'autre, on n'a jamais à se reprocher de ne pas avoir exploité son potentiel.

Tous en retirent quelque chose. Se consacrer très tôt à un objectif est une école de vie utile pour l'avenir. Combativité, endurance, esprit d'équipe, souvenirs et amitiés: tel est le salaire de cet engagement élevé.

Les garçons ne sont pas les seuls à rencontrer des «obstacles». Cependant, selon le mot d'ordre «On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin», on a pu répondre aux nombreuses questions qui se posaient sur des sujets comme la femme dans le vestiaire, le suivi en cas de blessure, ou le respect et l'acceptation.

On s'habitue aussi au fait que pour beaucoup, la femme a besoin d'un interprète. Les adversaires ont encore souvent en tête, par habitude, la répartition traditionnelle des rôles et transmettent ainsi toutes les informations à l'entraîneur masculin (assistant) sans me percevoir comme la responsable principale. Dans notre société, la fonction dirigeante de l'homme est ancrée dans les esprits. Mon assistant sourit à chaque fois, puis transmet. Merci Markus! ■

*Brigitte Steiner, entraîneur du Team Zugerland M15 du club de Zoug 94, enseigne la science de la logistique au centre de formation professionnelle et continue d'Obwald.*
*Contact: brigitte.steiner@gmx.ch*

*Photo: Ueli Känzig*